



**“Le féminisme n'est plus la guerre”**  
—Madeleine Gagnon  
(informations, page 4)

**Les services aux étudiants**

## Patience, les activités vont reprendre

Plus d'un étudiant s'interroge sur l'absence, cette année, d'activités qui avaient cours l'an dernier. Le nouveau directeur du service aux étudiants, M. Laurent Jannard, aurait préféré dans un premier entretien avec l'UQAM parler de problèmes fondamentaux rattachés à la structure, à la gestion, au budget du service. Il s'est tout de même prêté de bonne grâce à un questionnaire-sprint.

**luducu, morte avec le Sainte-Marie?**

“La formule telle qu'elle existait disparaît. Nous nous orientons vers une version améliorée,

repensée d'après l'expérience vécue et dont le mode de fonctionnement pourrait s'apparenter à celui d'un centre communautaire.

(suite en page 2)

### sommaire

- Le programme Trudeau et nos négociations, page 12
- Les collections spéciales de la Bibliothèque, pages 9, 10, 11
- Au département de sexologie, page 12

• Horaire d'inscription, hiver 76

## Opération planification

# Plan triennal 1975-1978

Le Conseil d'administration met sur pied une nouvelle “Opération planification à l'UQAM”. Trois raisons militent actuellement en faveur du plan triennal 1975-78, ainsi que le souligne un document déposé par le Conseil d'administration de l'UQAM en date du 12 septembre dernier.

Premièrement sur le plan interne, la dernière opération date déjà de 5 ans, l'institution s'est transformée; le contexte a changé et il s'avère justifié de faire le point, d'arrêter nos priorités et de planifier notre développement au cours des trois prochaines années non seulement en termes d'objectifs et d'intentions de développement, mais aussi en fonction des priorités concernant l'allocation interne de nos ressources humaines et financières.

Deuxièmement, le Siège social, conformément à la politique opérationnelle sur les plans de développement des constituantes (PO 3: Les plans de développement des unités constituantes) a mis sur pied une opération de planification pour tout le réseau, opération qui fait suite à l'Opération grandes orientations. Dans le cadre de cette opération, un Schéma général de développement et un Guide de préparation des plans de développement des universités constituantes, écoles supérieures, instituts de recherche et autres unités constituantes, de l'Université du Québec furent préparés par la vice-présidente à la planification et approuvés successivement par la commission de Planification le 3 juillet 1975 et par l'Assemblée des Gouverneurs le 27 août 1975.

Selon ce “Guide” les constituantes devraient avoir terminé leur plan de développement pour les faire adopter par leur Conseil

d'administration en mars et pour les présenter à l'Assemblée des Gouverneurs à la fin de mai.

Troisièmement, le ministère de l'Éducation semble s'engager dans une nouvelle méthode de financement basée sur la préparation et la révision annuelle des stratégies triennales des universités. Il est urgent que l'UQAM, qui s'est toujours sentie pénalisée par l'application de la méthode historique à l'UQ, détermine le plus rapidement possible quelles sont ses priorités de développement pour les trois prochaines années et quelles sont les ressources dont elle a besoin pour les réaliser.

Le Recteur est responsable de la préparation du plan de développement avec le Conseil d'Administration et le Comité exécutif. A cette fin, il collaborera de façon étroite avec chacun des vi-

ce-recteurs et mettra en marche les processus de consultation requis.

Sur le plan technique, c'est le bureau de planification, créé par le Conseil d'Administration le 22 avril dernier, qui, sous l'autorité du recteur, sera responsable de cette opération. Il est évident, peut-on lire dans le document déposé par le Conseil d'Administration, que pour assurer la bonne marche du travail, le bureau de planification devra travailler de façon étroite avec les divers responsables académiques et administratifs de l'Université de même qu'avec les groupes qui ont déjà acquis une grande expérience dans le support aux activités de planification académique et physique de l'UQAM, le bureau d'études et le service de programmation du nouveau campus.

# On peinture au Read... mais c'est pas toujours rose

Les propos suivants ont été recueillis lors d'une réunion de pavillon convoquée par SPUQ le 16 octobre dernier et à laquelle assistaient quelque vingt-cinq professeurs. L'ordre du jour porta sur les conditions matérielles du Read, jugées défavorables à l'action pédagogique. Une image vaut mille mots... mais parfois aussi les mots font image!

“Les problèmes de climatisation ne se règlent pas vite; quelques temps après le début des cours, l'air devient nettement irrespirable”.

“Ce sont des conditions dommageables pour notre santé et celle des étudiants; à 120 dans une classe, on étouffe littéralement”.

“Les étudiants quittent un à un

avant la fin des cours et ce n'est pas forcément parce qu'on est plats!”

“C'est pas en mettant de la peinture psychédélique sur les murs qu'on règle les problèmes”.

“Certains modules ont demandé qu'on cesse de fumer pendant les cours pour limiter les dégâts; parfois je ne vois même plus les étudiants qui sont derrière la classe tellement c'est empuissieré, enfumé”.

“On a rénové le beau grand hall en bas; en entrant, le visiteur a bon œil... mais ça, c'est juste la façade.”

“Sans parler de l'odeur de colle et de peinture qui nous donne des maux de tête; les odeurs restent imprégnées 2-3 jours dans

les locaux où on enseigne et où les employés travaillent”.

“Le Read est vraiment un “nique à feu”; tout le monde a peur du feu ici et d'ailleurs je ne sais pas pourquoi mais il se passe rarement une journée sans que le système d'alarme ne soit déclenché et à chaque fois, on prend ça au sérieux”.

“Mes livres sont par terre dans mon bureau; il n'y a pas de budget pour avoir des étagères”.

“On ne peut pas aménager de bureaux pour les nouveaux professeurs ni pour les chargés de cours: pas d'argent”.

“Et ça c'est grave parce que près de 50% des cours sont donnés par les chargés de cours; or n'ayant pas de bureau, ils ne

sont presque jamais à l'université pour rencontrer les étudiants”.

“On manque de locaux; il y a vraiment très peu de salles de réunion pour les professeurs et pour les étudiants”.

“Les bureaux disparaissent d'une journée à l'autre. Mon bureau a été vidé 4 fois depuis le début de la session; le secrétariat a été fermé une semaine en plein mois de septembre... c'est inouï!”

“Mon bureau a été divisé en deux; mais le thermostat est demeuré dans l'autre partie; quand mon collègue le monte, j'étouffe, quand il le descend c'est lui qui gèle!”

“Il y a une absence quasi-tota-

le de poubelles et de cendrier; les mégots sont par terre; la plupart des locaux sont malpropres et ne sont pas nettoyés et rangés le soir”.

“La cafétéria est un local exigé, infect; on est tous coincés, il y a une file d'attente de vingt minutes; c'est malpropre”.

“L'état des services de photocopie est déplorable; les délais sont inacceptables et parfois même les documents s'égarrent dans le transport, d'un pavillon à l'autre”.

“Au fond, nous déplorons une absence quasi-totale de consultation et de prises de décision collectives face à la situation du Read”.

D.N.

# Patience...

(suite de la page 1)

"Nous faisons présentement l'inventaire des locaux disponibles aux environs de l'Université. L'endroit idéal en serait un qui réponde aussi, évidemment à des besoins plus précis: salles de rencontres, salles équipées pour des représentations théâtrales, pour des projections de cinéma, de vidéo, pour des concerts, des représentations théâtrales, pour des projections de cinéma, de vidéo, pour des concerts, des expositions, pour la chanson, pour la danse et quoi encore? On pourrait bien sûr y prendre un verre. Mais nous aimerions que l'on puisse y manger également des repas de qualité. Le service de

santé de l'UQAM exercerait, par exemple, un certain contrôle à ce niveau là."

Les nouveaux locaux "communautaires" devraient, selon M. Jannard, être prêts au début de la deuxième session.

## le "Détour" sera-t-il relégué?

"Au moment où l'Uqam sera sur les présentoirs, le "Détour" aura probablement ouvert ses portes au pavillon Read (1er étage). Il vivra cette année comme l'an dernier avec la participation du service de santé mentale et avec la participation des étudiants.

"Le service de santé mentale

qui emménage également au pavillon Read devrait dispenser la majorité de ses services dès à présent."

## les "jeux dits de la pellicule" ne sont plus à l'affiche, pourquoi?

"Il semble que ces soirées de cinéma n'étaient pas tellement populaires. D'autre part, il y avait cet automne un problème de disponibilité de locaux.

"Le cinéma, toutefois, ne sera pas traité en parent pauvre par le service aux étudiants. Nous voulons qu'il prenne place parmi d'autres activités dans le futur centre "communautaire". Nous

pourrions alors projeter des films moins commerciaux, plus axés sur des préoccupations sociales, actuelles, québécoises.

"Les concerts-midi qui se donnaient l'an dernier au pavillon Sainte-Marie pourraient aussi être présentés au centre d'activités multiples."

M. Laurent Jannard souligne que les problèmes mentionnés ici sont reliés à la disparition du Sainte-Marie. "Avant que le nouveau campus soit terminé les étudiants doivent s'attendre à de petits inconvénients de cet ordre".

H.S.

## Rappel Centraide

L'équivalent de 15 minutes par semaine ou d'une heure de salaire par mois, est-ce trop demander pour venir en aide à la centaine d'oeuvres de bienfaisance de Centraide dans le Grand Montréal?

"A s'entraider, on se fait du bien", comme le dit le thème de la campagne 75, dont l'objectif est de \$10 638 000.

La communauté universitaire de l'UQAM tient à faire sa part de la campagne. Sous la présidence du vice-secteur aux communications, M. Antonin Boisvert, on a fixé l'objectif local à \$7 000. Des formulaires ont été envoyés à tous. Est-il besoin d'un rappel pour faire un bon mouvement pour ceux qui en ont moins?

## Quand on est Québécois

Montréal, le 6 octobre 1975

Vous avez mentionné dans votre édition du 15 septembre dernier, le passage à l'UQAM d'un groupe de stagiaires de l'Office franco-québécois pour la Jeunesse.

Nous vous en sommes reconnaissants, mais nous tenons à souligner une erreur qui, pour nous, importe.

Nous y sommes désignés sous le titre de: Office franco-canadien pour la Jeunesse.

Je demeure convaincue que vous comprendrez notre attitude un peu pointilleuse à ce sujet et vous remercier de l'attention portée à nos groupes de stagiaires.

Andrée Lemieux  
Agent d'information  
Office franco-québécois pour la jeunesse,  
555 ouest boul. Dorchester,  
Montréal

## Une place à nommer

le 6 octobre 1975.

Une "place" à nommer (sept. 29, 1975)

A tout lieu n'est pas donné a priori le caractère de "place"... celui-ci résultant d'une dialectique vécue entre lieu et occupant.

Ne voulant point nier la capacité conceptuelle ni la sensibilité humaine de l'architecte, il demeure toutefois que nommer un lieu avant même qu'il ne soit construit est un acte prématuré contraire à l'évolution organique du sens de place.

Ma suggestion est la suivante:

a) remettre cet appel à six mois après l'occupation fonctionnelle du lieu...

b) faute de quoi, identifier l'appel par son intention originale: - "Qui/Quoi allons-nous honorer/commémorer?", sans faire allusion au lieu comme source d'inspiration.

Maurice Amiel  
Professeur  
Design 3D

## C'est le temps de le dire

l'Uqam attend les commentaires et propos de ses lecteurs.

Ils seront publiés dans cette page aux conditions ordinaires.

La pratique de la concision est vivement encouragée.

l'adresse: journal l'Uqam  
6e étage  
pavillon Riverin I

Production du service de l'information et des relations publiques de l'UQAM. Case postale 8888 Montréal, Qué. H3C 3P8  
Directeur: Louis Savard

## l'Uqam

le 27 octobre 1975  
volume 11, numéro 5

Rédaction: Claude Asselin, Nicole Bonin, Jocelyne Corbeil, Denise Neveu, Hélène Sabourin

Maquette: section graphisme  
Au téléphone: 282-7040

Photographie du service de l'audiovisuel: Roger Bernard

Dépôt légal: quatrième semestre 1975.  
Bibliothèque nationale du Québec.

## C'est le temps de le dire

### A PROPOS DU BUDGET

Au sujet de la publication du budget de l'UQAM dans le dernier numéro:

Voyons donc rapidement la répartition du budget de fonctionnement de l'UQAM entre les 7 grandes fonctions ci-dessous énumérées. Le Tableau I identifie les

budgets tels que votés au siège social de l'UQ dans la première colonne UQ (UQAM), la deuxième colonne identifie le budget tel que voté par l'UQAM. La troisième colonne souligne la différence en plus ou en moins entre le budget voté à l'UQ pour l'UQAM et celui adopté par l'UQAM.

Budget	UQ (UQAM)	UQAM	Différence
1. Ens. et rech.	16.151	15.613 (FIR inc.)	- 328.000
2. Bibliothèque	1.856	1.737	- 120.000
3. Audio-visuel	455	433	- 22.000
4. Informatique	790	699	+ 9.000
5. Administration	2.265	2.527	+ 262.807
6. Terrains & bât.	4.483	4.770	+ 287.000
7. Services étudiants	517	515	- 2.000

Il ressort de cette analyse sommaire que le partage budgétaire UQ est équitable, mais c'est l'UQAM qui pénalise la fonction E & R en la réduisant de 65% à 63,5%, en soustrayant légalement \$350.000. à cette fonction: à la fonction Bibliothèque l'UQAM soustrait \$120.000. Ce faisant, l'UQAM augmente sa fonction administrative de \$262.000. et la fonction Terrains et bâtiments de \$287.000.

	1972-73	1973-74	1974-75	1975-76
<b>Total</b>	<b>20,044</b>	<b>23,432 (+16%)</b>	<b>24,438 (+4%)</b>	<b>27,358 (+12%)</b>
<b>Fonctions</b>				
1. Ens. et rech.	12,011	13,689 (455)* (12,304)r	13,869 (447)* (15,681)r (454)	15,130 (+10%) (474)* (15,310) (-0.3%)
2. Bibliothèque	1,329	1,824	1,591	1,737 (+9%)
3. Audio-visuel	310	386	386	433
4. Informatique	539	642 (630)r	714 (786)r	699
5. Administration	1,707	2,085 (2,034)r	2,174 (2,585)r	2,527 (+16%)
6. Terrains & bât.	2,876	3,665	4,092	4,770 (+16.5%)
7. Etudiants (serv.)	428	495	466	515

\* nombre de professeurs plein temps  
r budget révisé par le jeu d'équilibre budgétaire en fonction des réajustements des clientèles étudiantes.

### Autres commentaires

En gros, le service du Rectorat avec son bureau de planification, entraînent des dépenses d'environ 26% de plus que celui du registraire ou que celui des finances; ou 100% de plus que le secrétariat général, ou près de 220% de plus que celui du personnel, et près de 500% de plus que celui des achats.

La masse globale accordée aux départements (incluant les salaires des professeurs, des secrétaires et des techniciens) est cette année de \$10,702,000.00 dont \$104,111.00 en frais de voyage (c'est-à-dire un peu moins de 1% de la masse) et dont \$18,378.00 en frais de représentation (c'est-à-dire un peu moins de 2/10 de 1%). En comparaison, les frais de représentation du RECTORAT (incluant les vice-rectorats) sont de \$22,000.00 sur une masse globale de \$632,000.00, ce qui représente 3.5% de cette masse, soit quelques 150 fois plus que le 1% que les départements se sont alloués à ce dernier poste relativement à leur masse globale de \$10,702,000.00.

Le TABLEAU IV représente la ventilation détaillée de la Fonction Enseignement et Recherche.

Voici quelques commentaires:

(1) Il faut noter une augmentation considérable de 24% sur l'année précédente.

(2) Il faut noter une diminution considérable de 25% sur l'année précédente

(2) (3) (4) (5) (6) (7) (8) Le total des diminutions à tous ces postes est de \$1,600,000.00 (on est donc tout près de l'augmentation de \$1,658,000.00 soulignée au poste (1)). En bref, l'augmentation des salaires des professeurs (dont 22 nouveaux postes) a été prise à même toutes ces diminutions (moins de professeurs à temps partiel, assistants-salariés, chargés de cours, etc.). Un réaménagement sinon audacieux, du moins très astucieux! Et on vient dire que cette année la Fonction Enseignement et Recherche à l'UQAM, est privilégiée. (cf. aussi la note (9)).

(8) Au poste Fournitures et matériel, on constate une augmentation de 2% Ici, l'inflation des prix des fournitures: papier, stencils, acétates, produits de laboratoire, etc., ne vaut plus pour les Départements; l'inflation c'est vrai seulement pour les autres Fonctions en particulier les Fonctions Administration et Terrains et Bâtiments.

(9) Une telle diminution ne manque pas d'inquiéter.

(10) Une diminution réelle de 3/10 de 1% par rapport au budget révisé 1974-75. Voilà ce que représentent les privilèges donnés à la Fonction première de l'UQAM: L'Enseignement et la Recherche.

Yvon Pageau  
Professeur, UQAM

Le Tableau III présente une analyse comparative des 4 dernières années de la ventilation de deux grandes fonctions: Enseignement et Recherche et Administration.

Détails des Fonctions	1972-73	1973-74	1974-75	1975-76
<b>Ens. &amp; Rech.</b>				
Bureau d'études	108	196	142	163
Décanat ét. avancées	91	110	103	121
Gestion	142	263	345	269
Décanat 1er cycle	75	92	87	101
Stages	81	93	87	89
Familles	1,107	880		1,039
Départements	10,138	9,091		10,702**
FIR	194	343	462r	313
Services gén.	79			340**
<b>Administration</b>				
Rectorat	410	357	457 (+20%)	632* (+38.2%) (+77% en 2 ans!)
voyage	10	9.5	10	10
représentation	11.5	11.0	19	22 (+15.7%) (+100% en 3 ans!)
salaires	317	259	302	375 (incluant vice-rectorats)
Registraire	359	399	433	499 (+13%)
Secrétariat général	204	273	277	317
Finances				497 (dont 400 en salaires)
Achats				122
Service du personnel				199
Archives				62

\* inclut le bureau de planification du rectorat: \$100,000.00 budget révisé  
\*\* une augmentation de 5% par rapport à 1972-73 (soit en 4 ans!); c'est-à-dire une augmentation d'à peine un peu plus de 1% par année!  
r budget révisé

Le Tableau II présente une analyse comparative des budgets de fonctionnement de l'UQAM depuis 4 ans, c'est-à-dire depuis 1972-73, selon les 7 grandes fonctions. On peut constater que la fonction Enseignement et recherche est la fonction qui a progressé le moins.

FONCTIONS	ENSEIGNEMENT ET RECHERCHE			DIFFERENCE EN \$000 AVEC 1974-75
	Réel 73-74	Révisé 74-75	Budget 75-76	
<b>NATURE DES DEPENSES</b>				
<b>SALAIRES</b>				
Direction	746	943	1,016	+ 73
Professeurs à temps pl.	5,388	6,808	8,466	+ 1,658 (1)
Prof. temps partiel	2,141	2,705	1,663	- 1,042 (2)
Auxiliaires d'ens.	289	365	350	- 15 (3)
Professionnels	529	668	460	- 208 (4)
Personnel technique	319	403	185	- 218 (5)
Personnel de bureau	999	1,262	1,153	- 109 (6)
Personnel mét. à ouv.	62	78	70	- 8 (7)
<b>SOUS-TOTAL</b>	<b>10,473</b>	<b>13,232</b>	<b>13,363</b>	<b>+ 131</b>
Avantages sociaux	347	660	409	- 251
Frais de voyage	195	248	181	- 67
Frais de représentation	86	97	55	- 42
Frais de bureau				
Fournitures et matériel	790	807	816	+ 9 (8)
Mob., app., et outillage				
Bourses, subv. et contri.				
Serv. prof. contr. et pub.	413	570	262	- 308
Entretien, rép. et serv. dette				
<b>SOUS-TOTAL</b>	<b>1,831</b>	<b>2,382</b>	<b>1,723</b>	<b>- 659 (9)</b>
Imputations				
Loyers et taxes		67	225	
<b>TOTAL</b>	<b>12,304</b>	<b>15,681</b>	<b>15,311</b>	<b>- 3/10 de 1% (10)</b>

Au département d'études littéraires

# La littérature s'enseigne... et se fait

Plusieurs enseignants signent occasionnellement des articles, des analyses, des études, des textes de création, d'autres apportent une collaboration régulière et soutenue à la direction et à l'orientation d'une revue ou d'une collection littéraire. C'est à ces derniers que nous nous sommes attardés. Ce bref tour d'horizon nous permet donc de connaître certaines publications du marché québécois actuel et la place qu'y occupent certains professeurs du département.

## Voix et images

A tout seigneur, tout honneur. Mentionnons d'abord la revue VOIX ET IMAGES, publiée sous l'égide du département d'études littéraires de l'UQAM. M. Jacques Allard, fondateur de la collection en 1967, en reprend cette année la direction, succédant ainsi à M. Renald Bérubé, actuellement à l'Université du Québec à Rimouski.

"Notre ambition c'est que les chercheurs ne puissent plus se passer de cette revue!" C'est tout un programme que se fixent M. Allard et les autres membres de l'équipe de rédaction. Bien que la collection, connue sous le nom de VOIX ET IMAGES DU PAYS soit devenue cette année VOIX ET IMAGES... sans pays, elle demeure, pour M. Allard, essentiellement "chauvine, puisqu'elle ne s'occupe que du discours national". En plus de moderniser le nom, le format a également été modifié; la collection a donc pris peu à peu l'allure d'une revue sans toutefois en avoir une aussi forte distribution ni un aussi large rayonnement. Elle a de



Jacques Allard

plus acquis un rythme de parution régulier: 3 fois l'an, en septembre, décembre et avril, offrant du même coup à ses lecteurs la possibilité d'un abonnement annuel.

Mais de quelle voix et de quelles images s'agit-il? "La revue se veut un reflet de la recherche actuelle dans l'ensemble des productions culturelles québécoises, du texte traditionnel aux textes picturaux, visuels et sonores. L'essentiel de VOIX ET IMAGES demeure la publication d'études québécoises; ce n'est ni aussi affriolant, ni aussi alléchant qu'un article de magazine et certaines méthodes d'analyse en limitent peut-être le rayonnement quantitatif mais on peut dire

qu'environ 50% du contenu est accessible au lecteur moyennement cultivé; quant à l'autre moitié de textes, elle s'adresse plus particulièrement aux chercheurs, étudiants ou professeurs, de niveau universitaire ou collégial."

VOIX ET IMAGES dispose de tout un réseau de collaborateurs. Les articles proviennent de correspondants de la plupart des grandes régions du Canada où se pratiquent les études québécoises ainsi que d'universités américaines, françaises ou anglaises où il existe des chaires de littérature québécoise.

Chaque livraison cette année apportera une entrevue avec un écrivain (artiste, cinéaste ou autre producteur), un relevé accompagné d'un bref commentaire des plus récentes publications consacrées aux études québécoises, des chroniques sur l'actualité culturelle et bien sûr, d'abord et avant tout, des études de la production québécoise.

VOIX ET IMAGES n'est pas une revue départementale et le patronage du département est somme toute, quasi-symbolique.

Mais M. Allard sollicite souvent ses collègues pour qu'ils participent à la revue. Ainsi, dès le premier numéro de septembre dernier, 5 professeurs du département y collaboraient: Anne Gagnon, Noël Audet, Gilles Thérien, André Vanasse et Renald Bérubé. Qu'apporte à M. Allard son engagement comme directeur de la revue? "Ca m'apporte des problèmes! Cela m'est aussi très précieux parce que, de par mon enseignement, je me suis peu à peu spécialisé dans la littérature québécoise. Au fond, ma seule motivation est de faire en sorte qu'il existe une véritable revue d'études québécoises."

VOIX ET IMAGES est tirée à 15000 exemplaires, distribuée dans tout le secteur universitaire canadien, français et anglais et publiée par les Presses de l'Université du Québec.

## Brèches

La revue BRECHES, créée il y a deux ans par des étudiants de l'Université de Montréal, tente de trouver cette année un second souffle. M. Michel Van Schendel a accepté de faire partie du collectif de rédaction mais "je ne suis pas marié à cette revue, précise-t-il; je tente cette expérience, c'est un risque..."

Tirée à 2000 exemplaires et subventionnée par le Conseil des Arts, BRECHES a un objectif bien précis: devenir une revue de recherche dans le domaine de la sémiologie proprement dite, de la linguistique du discours et de la psychanalyse. "Cet objectif est partagé, je crois, par la plupart des membres du collectif et quant à moi, je n'y resterais pas si ce n'était pas de cet objectif-là."

Il n'existe pas une autre revue ici, selon M. Van Schendel, où les contacts à l'échelle internationale soient aussi poussés, même sur le plan de l'organisation rédactionnelle. "Il faut sortir de la réserve, du vase clos". La revue est très ouverte aux courants de recherches semblables, en France et aux Etats-Unis où elle est d'ailleurs largement distribuée.

Outre les analyses à portée théorique, BRECHES publie certaines chroniques et comptes rendus; elle accueille également certains textes de fiction en attendant qu'ils soient indissociables d'une démarche de sémiotique.

Deux numéros spéciaux sont actuellement en préparation dont



Michel Van Schendel

l'un sur Charles Pierce, fondateur américain de la sémiologie et un autre sur le linguiste Chomsky. "Les perspectives de développement de la revue m'intéressent tout autant que sa situation actuelle, conclut M. Van Schendel. D'ici un an, je serai en état de voir si ça marche ou si ça ne marche pas".

## Textes et documents littéraires



André Vanasse

"Les Cahiers du Québec" édités chez Hurtubise HMH, sous la responsabilité de M. Robert Lahaise, du département d'histoire, coiffe un ensemble de collections dont TEXTES ET DOCUMENTS LITTÉRAIRES, dirigée par M. Allard.

"C'est une collection qui donne à re-lire ou qui re-donne à lire". M. Allard trouve que les québécois ont la mémoire courte et que bien souvent ils méconnaissent ou méprisent cette humble littérature du passé, qui ne regroupe ni des chefs-d'oeuvre ni des textes d'une grande importance historique, mais qui présentent un intérêt réel pour le québécois curieux de son héritage culturel.

Chaque ré-édition est assortie d'une présentation faite par un spécialiste, de notes, d'une chronologie de l'époque et d'une courte bibliographie.

Tous ces éléments réunis aident le lecteur à faire le point sur le texte et lui fournissent les repères essentiels d'une lecture contemporaine.

Pour les curieux, nous mentionnons quelques titres déjà parus et disponibles en librairie: "Le chevalier de Mornac" écrit en 1873 par Joseph Marmette;

"Une de perdue, deux de retrouvées" un roman mystérieux publié en 1849 par Boucher de Boucherville et "La terre paternelle" de Patrice Lacombe; cette dernière ré-édition a été présentée par M. André Vanasse du département, qui "comprend difficilement que Lacombe soit le plus négligé de la première génération de nos romanciers".

Un autre volet de la collection "Les Cahiers du Québec" des éditions Hurtubise HMH, est dirigé par M. André Vanasse. Il s'agit de la collection LITTEÉRATURE qui existe depuis 1972 même si les parutions ont été plus qu'intermittentes durant les deux dernières années.

"Nous délaissions de plus en plus la publication de thèses qui atteignent rarement le commun des mortels, explique M. Vanasse. Nous voulons publier des textes d'études sur la littérature québécoise, proposant un sujet précis pour chacune des parutions. Nous allons chercher des auteurs intéressés par le sujet en question, des québécois bien sûr qui savent tellement mieux parler de la littérature d'ici que de la littérature française, à mon avis."

Deux cahiers ont été publiés jusqu'à maintenant: "L'anticléricalisme dans le roman québécois" et "Yves Thériault et le combat de l'homme". Parmi les titres à venir: Le roman qu'on lisait au XIXe siècle, un recueil d'articles écrits par Michel Van Schendel, des études sur Ducharme, sur Chamberland, sur Victor-Lévy Beaulieu, etc. "Le marché est favorable pour ce genre de recherches et nous croyons atteindre les étudiants et les professeurs du niveau collégial tout autant que du niveau universitaire."

Beaucoup de "pain sur la planche" donc pour M. Vanasse qui s'intéresse à la littérature québécoise pour l'avoir enseignée et pour avoir produit un certain nombre de textes sur le sujet. "Ma participation à cette collection, nous dit-il, est donc dans mon champ de recherche bien que je travaille surtout dans la psychocritique, forme d'approche psychanalytique du domaine littéraire".

## Liberté

M. André Belleau, pour sa part, est membre-fondateur de la revue LIBERTE où il siège actuellement au comité de direction, après en avoir été le rédacteur en chef à plusieurs reprises.

"LIBERTE, l'une des plus anciennes revues culturelles et littéraires au Québec, a joué un rôle d'éveilleur et d'animateur et ce, depuis sa première parution en 1959", souligne M. Belleau. "Elle a publié un nombre considérable de textes de création d'auteurs connus ou inconnus; elle a fait connaître des textes très importants de la littérature québécoise: ceux de Miron, de Paul-Marie Lapointe, d'Aquin etc. Elle a produit quantité de numéros spéciaux: sur le séparatisme, sur le Québec et la lutte des classes, sur la chanson québécoise, sur René Char, Alain Grandbois, etc. en plus de publier annuellement les actes de la Rencontre internationale des écrivains."

Très ouverte à la collaboration internationale, LIBERTE a déjà consacré certains numéros à la littérature étrangère: celle de Roumanie, d'Israël, d'Algérie etc; elle est distribuée aux Etats-Unis aussi bien qu'en Europe.

(suite page 4)

## Décès du professeur Bernard S. Mergler

Les professeurs de sciences juridiques écrivent: "Le département des Sciences juridiques vient de perdre un de ses éléments les plus dynamiques et les plus précieux.

Me Bernard Mergler n'est plus. Terrassé par une crise cardiaque, il est mort à l'âge de 60 ans.

Les travailleurs québécois et les opprimés politiques de nombreux pays perdent ainsi un de leurs plus ardents défenseurs. Toute la vie de cet homme ne fut qu'un long combat contre toutes les formes d'exploitation.

Parler de cet homme n'est pas facile. Non que les choses à en dire ne soient pas nombreuses. Mais bien que l'importance de la lutte que, tout au long de sa vie, il a menée tant au Québec qu'à l'étranger a tellement d'importance que les qualificatifs journalistiques deviennent rapidement réducteurs.

Me Bernard Mergler fut avant tout un militant. De toutes les luttes des travailleurs au Québec, il n'avait au moment de sa mort qu'un seul véritable désir: la création au Québec d'un parti des travailleurs.

Louiseville, Lachute, Asbestos, Valleyfield, autant d'endroits au Québec où l'exercice de son métier d'avocat se fit au service d'une idée politique: celle de la libération des travailleurs.

La réputation de ce militant dépasse de beaucoup nos frontières. Il fut de tous les mouvements de solidarité et de libération nationale: Cuba, Vietnam, Algérie, Chili, Espagne, St-Domingue, etc.

Son long combat pour la solidarité ouvrière et internationale, sa lutte contre l'impérialisme ont aussi fait de lui un ardent défenseur des réfugiés politiques. Nombreux sont ceux qui à Montréal seulement considèrent lui devoir la vie.

Acteur et témoin de nombreuses luttes, Bernard Mergler s'appropriait à rédiger ses mémoires. Malheureusement il emporte avec lui le secret de ses réflexions. Jusqu'à cette crise d'octobre 1970, qui en fit le négociateur de la cellule Libération, et dont l'actualité nous apprendait hier que ses membres voulaient rentrer au pays.

Nommé en juin 1975 professeur au département des Sciences juridiques, il y apportait le poids de ses 37 années d'expérience. Son apport avait déjà permis de mettre sur pied de nombreuses innovations pédagogiques comme le travail sur des dossiers réels avec des étudiants et plus récemment encore le Service de Consultation Juridique ouvert à tous les syndiqués de l'UQAM et aux étudiants, initiatives dont il était l'inspirateur et le responsable.

Les travailleurs québécois sont tous en deuil."

Rencontre "la Femme et l'écriture"

# Madeleine Gagnon: imagination et poésie transforment le colloque

André Belleau, professeur au département d'études littéraires et membre du comité de direction de la revue *Liberte*, nous soulignait la participation exceptionnelle d'une collègue, Madeleine Gagnon, à la récente Rencontre québécoise internationale des écrivains.

Madeleine Gagnon, écrivain (1), professeur de littérature québécoise à l'UQAM, avait, comme tout le monde, été invitée à présenter une communication d'une durée de dix minutes sur le thème: "La femme et l'écriture".

Il s'est passé quelque chose d'extraordinaire au colloque, relate Madeleine Gagnon.

"J'avais préparé un exposé, disons plutôt une étude sémiologique sur les problèmes que pose l'écriture féminine. Mais, une fois sur place, j'ai rencontré plusieurs femmes du Québec, écrivains connus ou moins connus et d'autres femmes (comédiennes) qui trouvaient la Rencontre drôlement académique. Qui voulaient mettre de la vie dans cela.

"Elles disaient, en gros, que nous, les femmes, étions capables de faire mieux que des colloques ordinaires. Je suis allée discuter avec elles. Comme je ne devais prononcer mon exposé que le lendemain, j'ai convenu de mettre de côté mon intervention théorique pour organiser plutôt une manifestation collective. A partir des discussions, j'ai écrit un grand poème-manifeste sur le rôle de la femme dans la société, dans l'université, dans les colloques...

Nous avons montré que nous les femmes pouvions apporter l'imagination de la poésie dans le monde. Vraiment, ça été magnifique. Certaines ont chanté. D'autres ont récité des extraits de poèmes qu'on avaient composé ensemble... Ça a déclenché toute une série de manifestations qui ont complètement bouleversé le colloque.



Madeleine Gagnon

"Plusieurs femmes se sont mises à parler d'une façon beaucoup plus personnelle. Des femmes-écrivains, de France, de Belgique, des Etats-Unis, du Portugal, ont dit: "C'est vrai, nous n'avions pas envie de faire la communication que nous avons faite, nous avons envie de parler de nous, de dire comment nous vivons notre vie d'écrivain, de femme, de professeurs, etc. "Ceci, à mon avis, a rendu le colloque beaucoup plus vivant, plus intéressant.

"Et cela a permis que nous nous rencontrions. Que nous échangeions. Nous avons créé des liens que nous voulons durables, entre les femmes d'ici et d'autres pays.

"Cela a permis aussi de faire sauter certaines barrières qui font que les écrivains sont souvent seuls, coupés des problèmes réels (dans leur écriture en tout cas) que vivent les femmes.

"Les organisateurs avaient fait venir très peu d'hommes au colloque. Et au début, quand nous parlions, la majorité d'entre eux étaient choqués. Il y avait des

mots qui s'employaient comme la phalocratie, par exemple, qui semblaient les menacer, les agresser. Mais, on leur a dit, dans notre poème collectif, une phrase qui est devenue le slogan de la rencontre: le féminisme n'est pas la guerre, il l'a terminée.

"La guerre des sexes dure depuis des siècles. Mais à partir du moment où les dominés prennent conscience de leur aliénation, reconnaissent leur différence, en parlent, ce n'est déjà plus la guerre, c'est la fin.

"On leur a dit: on ne veut plus la guerre, on ne veut plus être dominé, on veut vous aimer et être aimé pour ce qu'on est. A partir de ça, beaucoup d'hommes se sont mis à discuter avec nous. Ce qui a paru bouleverser les écrivains étrangers c'est de voir qu'au Québec, les féministes n'étaient pas contre les hommes, n'étaient pas nécessairement des homosexuelles. Et ils ont également trouvé qu'au Québec, les femmes intégraient plus facilement la théorie et la poésie que dans d'autres pays où il y a les théoriciennes d'un côté et les artistes de l'autre.

"Notre manifestation n'avait pas pour but de rompre le déroulement normal du colloque que beaucoup de monde trouvait plate comme d'habitude, mais de permettre aux gens de s'impliquer personnellement.

"Nous avons laissé les participants s'exprimer comme ils l'entendaient. Fernande Saint-Martin, par exemple, n'était pas d'accord avec nous. Nous l'avons écoutée et nous avons discuté avec elle. Le féminisme qu'elle défend est à l'opposé du nôtre. Elle voit les femmes pareilles aux hommes; elle se bat contre eux. Nous, nous insistons sur la "différence". Ne pas avoir honte de dire notre différence.

"A la fin du colloque, la majorité des participants étaient avec

nous. Et plutôt qu'un banquet de clôture, il y a eu une grande fête où les gens chantaient, s'écrivaient même des poèmes. Vraiment, ça été extraordinaire.

Yves Navarre, romancier français m'a dit, au moment de partir: "Jusqu'ici, j'étais codifié, je repars modifié."

Propos recueillis par Hélène Sabourin

- (1) Madeleine a écrit notamment: "Les morts vivants" recueil de nouvelles, 1969, HMH Poèmes publiés dans les *Ecrits du Canada Français*, 1970 "Pour les femmes et tous les autres", recueil de poèmes, 1974, L'Aurore "Poétique", recueil de poèmes, 1974, Herbes Rouges "Portraits de voyage" ouvrage paru à l'Aurore, 1974 "Femme et langage" texte paru à la Barre du Jour Participation à différentes revues, *Chroniques*, *Voix et Images*, etc. Un ouvrage à paraître aux Editions du Seuil, "Femme et écriture", en collaboration avec Hélène Cixous, Marguerite Duras, Annie Leclaire, Nicole Brossard.

## La littérature s'enseigne...

(suite de la page 3)

"En tant que professeur, affirme M. Belleau, ma présence à LIBERTE me permet d'être proche de la production vivante, de



André Belleau

ce qui se fait de plus actuel; j'ai également la chance de côtoyer une équipe de travail extrêmement intéressante dont Jacques Brault et Fernand Ouellette font partie, pour ne mentionner que ceux-ci".

Subventionnée par le Conseil des Arts, LIBERTE, qui paraît 6 fois l'an, s'adresse aux écrivains, aux professeurs, aux étudiants et à tous ceux pour qui la littérature est une réalité bien vivante, davantage que lettres mortes.

### Genres et discours

M. Belleau assume conjointement avec M. Marc Angenot, de l'Université McGill, la direction de la collection GENRES ET DISCOURS, lancée récemment aux Presses de l'Université du Québec.

Destinée aux critiques, aux professeurs, aux étudiants, GENRES ET DISCOURS veut provoquer la description sémiotique et l'étude socio-historique de différents genres littéraires et types de discours sociaux. Tous les genres pourront y être abordés: du conte d'animaux au roman d'espionnage en passant par le sonnet, le vaudeville, la tragédie, les mémoires, etc. "La collection n'exclut ni les travaux sur des genres folkloriques (fable, devinette, charade), ni des études sur des formes de discours qui ne relèvent pas de la "littérature" au sens étroit (homélie, plaidoirie)."

Un premier essai a déjà paru: Le roman populaire de Marc Angenot et deux autres devraient voir le jour au cours de l'année.

"Je participe à cette collection parce que je me suis toujours

beaucoup intéressé à la critique littéraire, ajoute M. Belleau. En tant que directeur, je dois susciter des manuscrits, recommander la publication de certains d'entre eux, etc."

Les monographies de GENRES ET DISCOURS veulent confirmer l'ouverture des Presses de l'Université du Québec aux chercheurs internationaux tout en affirmant sa vocation québécoise. Somme toute, nouvelle source d'hypothèses et d'orientations nouvelles pour le lecteur, nouveau défi... pour le directeur.

### Chroniques

"Faire une analyse des phénomènes culturels dans une perspective de lutte des classes en tenant compte de façon privilégiée de la lutte des femmes", tels sont, selon Madeleine Gagnon, les objectifs de la revue CHRONIQUES apparue sur les étagères des librairies en janvier dernier. Un collectif de 10 personnes assume toutes les étapes de production de la revue; tous sauf un sont des enseignants et de l'UQAM, en plus de Madeleine Gagnon, Jean-Marc Pottier, du département de science politique ainsi que Céline St-Pierre, du département de sociologie, en font partie.

"Nous trouvons qu'il y avait place au Québec pour une revue de vulgarisation et d'intervention, facile d'accès et qui se situe entre le journal et la revue universitaire; une revue qui rende compte de ce qui se passe au Québec dans le champ culturel, une revue marxiste, centrée sur l'actualité."

Chaque membre du collectif signe une chronique à chaque parution mensuelle: analyses ou comptes rendus dans le domaine politique et syndical, scolaire, littéraire, musical, théâtral, pictural sans négliger la condition féminine, la situation actuelle du cinéma et des autres arts visuels. Les 1,500 exemplaires sont achetés surtout par des étudiants et par des professeurs bien que les artistes et les travailleurs en secteur culturel comptent parmi les lecteurs assidus.

Pourquoi Madeleine Gagnon s'est-elle engagée dans CHRONIQUES et non ailleurs? "Parce qu'actuellement, dit-elle, certains intellectuels doivent s'impliquer publiquement; ils doivent tenter de décloisonner la politique et leur propre secteur de spécialisation. Ma chronique sur la condition féminine, par exemple, me fait approfondir des problèmes d'écriture et me fait même avancer en sémiologie; cela n'est pas coupé de mon enseignement; au contraire, cela a même des répercussions importantes dans mon travail quotidien".

Denise Neveu

## Don d'un ozoneur au CRESALA



De gauche à droite: M. Léon Wiguzyn, directeur général de la Compagnie canadienne des eaux et de l'ozone Itée (Canozone); M. Marcel Gagnon, directeur du CRESALA; M. Jacques Le Pauloué, directeur commercial de la Compagnie générale de l'ozone (Trailigaz); M. Edmond Hankin, président du conseil d'administration de Francis Hankin et cie Itée et de Canozone (filiale de F. Hankin); M. Marc Bélanger, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche; M. Michael Tucker, président de la Compagnie canadienne des eaux et de l'ozone Itée; M. Antonin Boisvert, vice-recteur aux communications.

Au cours d'une réception au Centre de Recherches en Sciences appliquées à l'Alimentation (CRESALA) de l'UQAM, le directeur Marcel Gagnon a accepté le don d'un appareil ozoneur "Labo-70", d'une valeur de \$6,000.

Cet appareil, offert conjointement par la Compagnie générale de l'ozone (Trailigaz) et la Compagnie canadienne des eaux et de l'ozone Itée (Canozone), a été conçu

spécialement pour mettre à la disposition des chercheurs.

Aspirant à devenir le centre d'excellence de l'ozone au Canada, le CRESALA a effectué des recherches sur les applications de l'ozone qui, jusqu'ici, ont porté sur le traitement des eaux usées, sur l'élevage de truites et sur l'élimination d'odeur de torréfaction du café.

"Présentement, CRESALA pour-

suit un important projet de recherche sur le traitement par l'ozone de fruits et de légumes en vue de prolonger leur temps de vie sur les étagères, a annoncé M. Gagnon. Cette recherche peut se réaliser grâce à une subvention de \$35 000 du Conseil de recherche et services agricoles du Québec, du ministère de l'Agriculture du Québec. Ainsi le don de cet ozoneur "Labo-70" arrive à point."

# INSCRIPTION



Université du Québec à Montréal

Bureau du registraire  
Service de l'inscription



L'hiver  
mil neuf cent  
soixante-seize

# Horaire d'inscr

## Horaire d'inscription 1er cycle

Famille des arts (282-7301) Pavillon des Arts 1, 125 ouest, rue Sherbrooke					
Modules	Local	11 novembre	12 novembre	13 novembre	14 novembre
Arts plastiques	2077		13h à 20h	9h30 à 12h30 14h à 18h30	9h30 à 12h30 14h à 18h30
Design 3D	2077			9h30 à 12h30 14h à 18h30	9h30 à 12h30 14h à 18h30
Design graphique	2077		13h à 20h	9h30 à 12h30 14h à 18h30	9h30 à 12h30 14h à 18h30
Histoire de l'art	2077		13h à 20h	9h30 à 12h30 14h à 18h30	
Musique (4873, avenue Westmount)	École Normale Musique	10h à 12h 14h à 16h 19h à 21h	10h à 12h 14h à 16h 19h à 21h	10h à 12h 14h à 16h 19h à 21h	10h à 12h 14h à 16h 19h à 21h
Art dramatique (353 est rue Ste Catherine)			13h30 à 13h45 (priorité 1ère)*  13h45 à 14h (priorité 2ième)* 14h à 14h15 (priorité 3ième)* 14h15 à 14h30 (priorité 4ième)*	13h30 à 16h30 (priorités 1ère et 2ième)*	13h30 à 15h (priorités 3ième et 4ième)  15h à 17h30 (étudiants sans rendez-vous)
<p>* priorité 1ère: étudiant qui a déjà réussi 20 cours            priorité 2ième: étudiant qui s'inscrit à une <u>production dirigée</u>            et par la suite, s'il y a lieu, à une <u>production libre</u>            priorité 3ième: étudiant qui s'inscrit à 5 cours            priorité 4ième: étudiant qui s'inscrit à 6, 4, 3, 2, 1 cours</p>					

Famille des sciences humaines (282-7891) Pavillon Read, 420 ouest, rue de la Gauchetière					
Modules	Local	17 novembre	18 novembre	19 novembre	20 novembre
Géographie*		9h30 à 13h 15h à 18h30	9h30 à 13h 15h à 18h30	9h30 à 13h 15h à 18h30	
Éducation-sexologie	5035	9h30 à 11h30 13h30 à 16h30 18h30 à 20h	9h30 à 11h30 13h30 à 16h30		
Histoire	4010	9h30 à 11h30 13h30 à 16h30 18h30 à 21h (anciens étudiants)	9h30 à 11h30 (anciens étudiants)  13h30 à 16h30 18h30 à 21h (nouveaux admis)		
Philosophie	4065	9h30 à 11h30 13h30 à 16h30 18h30 à 20h (nouveaux admis et étudiants de 1ère année)	9h30 à 11h30 13h30 à 16h30 18h30 à 20h (étudiants de 2ième et 3ième années)		
Relations humaines	4195	9h30 à 11h30 13h30 à 16h30 18h30 à 20h	9h30 à 11h30 13h30 à 16h30 18h30 à 20h	9h30 à 11h30 13h30 à 18h	
Sciences juridiques **		9h30 à 11h30 13h30 à 16h30			
Science politique	5040	13h30 à 16h30 18h30 à 20h (nouveaux admis)	13h30 à 16h30 (anciens étudiants)	9h30 à 11h30 13h30 à 16h30 18h30 à 20h (anciens étudiants)	
Sciences religieuses				9h30 à 11h30 13h30 à 16h30 18h30 à 20h	
Sociologie	5050	13h30 à 16h30 18h30 à 20h (nouveaux admis et étudiants de 1ère année)	13h30 à 16h30 18h30 à 20h (étudiants de 2ième et 3ième années)	13h30 à 16h30 18h30 à 20h (étudiants de 2ième et 3ième années)	
Travail social	4220		INTERVENTION CLINIQUE 9h30 à 11h30 13h30 à 16h30 18h30 à 20h  INTERVENTION SOCIALE 9h30 à 11h30 (étudiants de 1ère année) 13h30 à 16h30 (étudiants de 2ième année) 18h30 à 20h (étudiants de 3ième année)	INTERVENTION CLINIQUE 9h30 à 11h30 13h30 à 16h30 18h30 à 20h	
<p>* Les inscriptions se feront au local 11160 du pavillon Riverin I, 1199 rue de Bleury            ** Les inscriptions se feront au local 8225 du pavillon Riverin I, 1199 rue de Bleury</p>					

Pavillon Riverin II, 1187 rue Bleury (282-6964)					
Modules	Local	17 novembre	18 novembre	19 novembre	20 novembre
Étudiants libres	1930	10h à 20h	10h à 20h	10h à 20h	10h à 20h
Entente inter-universitaire	1930	10h à 20h	10h à 20h	10h à 20h	10h à 20h

# inscription hiver 76

Famille des lettres (282-7310) Pavillon Read, 420 ouest, rue de la Gauchetière						
Modules	Local	17 novembre	18 novembre	19 novembre	20 novembre	
Animation culturelle	Les numéros des locaux seront affichés dans le hall d'entrée du pavillon Read	9h30 à 12h 13h30 à 18h (étudiants de 2 <sup>ème</sup> et 3 <sup>ème</sup> années)	9h30 à 12h (étudiants de 2 <sup>ème</sup> et 3 <sup>ème</sup> années)	9h30 à 12h 13h30 à 17h (étudiants de 1 <sup>ère</sup> année)		
Communication			13h30 à 18h (étudiants de 1 <sup>ère</sup> année)	9h30 à 12h (étudiants de 3 <sup>ème</sup> année) 13h30 à 16h30 (étudiants de 2 <sup>ème</sup> année)	13h30 à 16h30 (étudiants de 1 <sup>ère</sup> année)	
Enseignement des langues et des lettres		15h à 20h (sur rendez-vous)	15h à 20h (sur rendez-vous)	15h à 20h (sur rendez-vous)	15h à 20h (sur rendez-vous)	15h à 20h (sur rendez-vous)
Études littéraires			13h à 18h (les étudiants seront convoqués par lettre)	13h à 18h (les étudiants seront convoqués par lettre)	13h à 18h (les étudiants seront convoqués par lettre)	13h à 18h (les étudiants seront convoqués par lettre)
Linguistique		13h à 18h (les étudiants seront convoqués par lettre)	13h à 18h (les étudiants seront convoqués par lettre)	13h à 18h (les étudiants seront convoqués par lettre)		
Recherche culturelle		9h30 à 12h 13h30 à 18h (étudiants de 2 <sup>ème</sup> et 3 <sup>ème</sup> années)	9h30 à 12h (étudiants de 2 <sup>ème</sup> et 3 <sup>ème</sup> années) 13h30 à 18h (étudiants de 1 <sup>ère</sup> année)	9h30 à 12h (étudiants de 2 <sup>ème</sup> et 3 <sup>ème</sup> années) 13h30 à 18h (étudiants de 1 <sup>ère</sup> année)	9h30 à 12h 13h30 à 17h (étudiants de 1 <sup>ère</sup> année)	

Famille des sciences économiques et administratives (282-6951) Pavillon Place Philippe, 1193 Carré Phillips					
Modules	Local	17 novembre	18 novembre	19 novembre	20 novembre
Administration (cheminements A et C)		17h à 19h (ordre alphabétique de A à Z — 20 à 29 cours réussis) 19h à 21h (ordre alphabétique de P à Z — 10 à 19 cours réussis)	12h30 à 14h (ordre alphabétique de L à O — 10 à 19 cours réussis) 14h à 15h30 (ordre alphabétique de D à K — 10 à 19 cours réussis) 17h à 19h (ordre alphabétique de A à C — 10 à 19 cours réussis) 19h à 21h (ordre alphabétique de P à Z — 0 à 9 cours réussis)	17h à 18h30 (ordre alphabétique de L à O — 0 à 9 cours réussis) 18h30 à 20h (ordre alphabétique de D à K — 0 à 9 cours réussis) 20h à 21h (ordre alphabétique de A à C — 0 à 9 cours réussis)	17h à 19h (retardataires)
Administration (Ens. secondaire)		13h à 15h (ordre alphabétique de A à Z — 0 à 29 cours réussis)			17h à 19h (retardataires)
Économique			12h30 à 13h50 (ordre alphabétique de A à Z — 10 à 29 cours réussis) 17h à 18h30 (ordre alphabétique de L à Z — 0 à 9 cours réussis) 18h30 à 21h (ordre alphabétique de A à K — 0 à 9 cours réussis)		17h à 19h (retardataires)
Études urbaines		13h à 17h (étudiants de 1 <sup>ère</sup> année)	13h à 20h (étudiants de 2 <sup>ème</sup> et 3 <sup>ème</sup> années)		
Certificat en économique			17h à 21h		17h à 19h (retardataires)
Certificat en administration (sauf option sciences comptables)		17h à 19h (ordre alphabétique de A à Z — 7 à 11 cours réussis) 19h à 21h (ordre alphabétique de Q à Z — 0 à 6 cours réussis)	17h à 18h30 (ordre alphabétique de M à P — 0 à 6 cours réussis) 18h30 à 20h (ordre alphabétique — lettre L — 0 à 6 cours réussis) 20h à 21h (ordre alphabétique de G à K — 0 à 6 cours réussis)	17h à 19h (ordre alphabétique de D à F — 0 à 6 cours réussis) 19h à 21h (ordre alphabétique de A à C — 0 à 6 cours réussis)	17h à 19h (retardataires)
Certificat en sciences comptables				17h à 19h (ordre alphabétique de L à Z) 19h à 21h (ordre alphabétique de A à K)	17h à 19h (retardataires)
Certificat en administration, option sciences comptables			13h30 à 15h30 (ordre alphabétique de P à Z) 17h à 18h30 (ordre alphabétique de L à O) 18h30 à 19h30 (ordre alphabétique de E à K) 19h30 à 21h (ordre alphabétique de A à D)		17h à 19h (retardataires)
Administration (cheminement B)		13h à 15h (ordre alphabétique de N à Z) 17h à 19h (ordre alphabétique de F à M) 19h à 21h (ordre alphabétique de A à E)			17h à 19h (retardataires)

Famille des sciences (282-6960) Pavillon Émile-Gérard, 1200 rue St-Alexandre					
Modules	Local	17 novembre	18 novembre	19 novembre	20 novembre
Biologie	5095	13h30 à 16h30	13h30 à 16h30 18h à 20h	13h30 à 16h30 18h à 20h	13h30 à 16h30 18h à 20h
Chimie	5155	13h30 à 16h30	13h30 à 16h30 18h à 20h	13h30 à 16h30 18h à 20h	13h30 à 16h30 18h à 20h
Mathématiques*			13h30 à 16h30 18h à 20h	13h30 à 16h30	13h30 à 16h30 18h à 20h
Mathématiques-enseignement *			13h30 à 16h30 18h à 20h	13h30 à 16h30	13h30 à 16h30 18h à 20h
Physique	5155		13h30 à 16h30 18h à 20h	13h30 à 16h30 18h à 20h	13h30 à 16h30 18h à 20h
Sciences de la terre	5155	13h30 à 16h30	13h30 à 16h30 18h à 20h	13h30 à 16h30	13h30 à 16h30 18h à 20h
Sciences techniques	1060	13h30 à 16h30	13h30 à 16h30 18h à 20h	13h30 à 16h30 18h à 20h	13h30 à 16h30 18h à 20h

Les inscriptions se feront au local 2035 du pavillon Louis Jolliet (355 ouest rue Ste-Catherine)

Famille de formation des maîtres (282-4640) Pavillon Lafontaine, 1301 est, rue Sherbrooke					
Modules	Local	11 novembre	12 novembre	13 novembre	14 novembre
Certificat en sciences de l'éducation	1340	12h à 20h	12h à 20h	12h à 20h	12h à 20h
Éducation physique		- 16h à 17h30 (étudiants dont ce sera la 6e session) - 17h30 à 19h (étudiants dont ce sera la 5e session) - 19h à 20h (étudiants dont ce sera la 4e session)	- 16h à 17h30 (étudiants dont ce sera la 3e session) - 17h30 à 19h (étudiants dont ce sera la 2e session) - 19h à 20h (étudiants dont ce sera la 1ère session)		
Enfance inadaptée		- 12h à 18h (étudiants à temps complet de 3ième année et étudiants à temps partiel ayant complété 20 cours et plus, y compris les cours accordés en équivalence) - 18h (nouveaux admis à temps partiel — Inscription en groupe)	- 12h (étudiants de 1ère année à temps complet — profil A) Inscription en groupe - 13h (étudiants de 1ère année à temps complet — profil B) Inscription en groupe - 14h (étudiants de 2ième année à temps complet) Inscription en groupe - 15h à 19h (étudiants ayant complété entre 10 et 20 cours, y compris les cours accordés en équivalence) - 19h à 20h (étudiants devant procéder à une modification de profil)	- 12h à 18h (étudiants ayant complété de 1 à 10 cours, y compris les cours accordés en équivalence) - 18h à 20h (étudiants qui ne se sont pas présentés aux moments indiqués)	- 9h à 17h (étudiants qui ne se sont pas présentés aux moments indiqués)
Information scolaire et professionnelle		12h à 20h			
Préscolaire-élémentaire	Auditorium	12h à 20h (étudiants qui ont complété 21 cours et plus)	12h à 20h (étudiants qui ont complété de 11 à 20 cours)	12h à 20h (étudiants qui ont complété de 1 à 10 cours)	9h à 17h (nouveaux admis)
Préscolaire-élémentaire (sur le chantier)	École Paul Comtois*	16h à 20h	16h à 20h		

\* École Paul Comtois, 1701 rue Lucerne, Vimont

## Horaire d'inscription 2e et 3e cycles

Pour les étudiants en période propédeutique, en cours de scolarité et en rédaction de thèse			
Programme	Local	19 novembre 1975	20 novembre 1975
Administration publique	J-4235	9h à 19h	9h à 19h
Biologie	E-4125	14h à 19h	
Chimie	E-5055	9h30 à 18h	9h30 à 18h
Écologie	E-0126	10h à 18h	10h à 18h
Économique	J-4155		10h à 18h
Études littéraires	R-6200	15h à 18h	18h à 19h30
Histoire	R-10005	10h à 16h	10h à 19h
Linguistique	R-5130	9h30 à 11h30 14h30 à 17h30	9h30 à 11h30 14h30 à 17h30
Mathématiques	J-5195	16h à 19h	13h à 18h
Philosophie	R-7265	13h à 18h	9h à 12h
Psychologie (M.A. et Ph.D.)	R-3005	9h à 12h 13h à 17h	13h à 17h 10h à 12h
Science politique	R-8085	10h à 12h	14h à 17h 9h à 17h
Sciences de la terre	E-6125	9h à 17h	16h à 19h
Sciences religieuses	N-9150	16h à 19h	
Sociologie	R-9125	11h à 17h	
		<b>11 novembre 1975</b>	<b>13 novembre 1975</b>
Éducation	L-2224	9h à 12h 13h à 18h	9h à 12h 13h à 18h

E : Émile Gérard, 1200 rue Saint-Alexandre  
 J : Louis Jolliet, 355 ouest, rue Ste-Catherine  
 L : Lafontaine, 1301 est, rue Sherbrooke  
 N : Riverin I, 1199 rue de Bleury  
 R : Read, 420 ouest, rue de la Gauchetière

# Les collections spéciales de la bibliothèque

Textes: Nicole Bonin, Denise Neveu et Hélène Sabourin

"Les collections spéciales, c'est toute collection dont l'acquisition, le traitement et la diffusion des documents comportent des problèmes qui ne sont pas du même ordre que ceux des autres documents: retrouvés à la bibliothèque", dit Céline Cartier, directeur des collections spéciales.

Il y a les publications gouvernementales et internationales; le centre de documentation en sciences humaines; la testothèque; le centre de documentation en économie, administration, mathématiques; la diapotheque; la cartotheque; le centre de documentation en éducation; l'audio-vidéothèque (qui vient récemment d'être regroupée avec les collections spéciales).

Sauf pour l'audiovidéothèque dont les documents sont réparables par Badaduq, les collections spéciales ne connaissent pas le traitement de codification, catalogage, classification, etc., traitement qui entraîne des délais de plusieurs mois. Par exemple, un étudiant désirant consulter la loi 22 veut le faire le lendemain ou dans les jours suivant son adop-

tion... pas quatre mois après. C'est un avantage. "Mais l'inconvénient majeur, remarque Céline Cartier, c'est l'absence de fiches. Il n'y a pas de problèmes pour l'étudiant qui — aux publications gouvernementales et internationales — veut connaître l'ensemble des publications d'un ministère donné puisque les documents sont effectivement classés par ministère. Ou encore pour l'utilisateur sachant exactement ce qu'il veut, par exemple les statistiques du ministre des Finances du Canada, il peut repérer facilement son document. Mais il ne peut chercher le contenu par le biais d'un sujet. Ainsi, un étudiant questionnant Badaduq sur l'UNESCO, le terminal ne lui dira pas que la majorité de la documentation sur le sujet donné se trouve au P.G.I. C'est là le désavantage d'une absence de classification homogène."

Depuis bientôt deux ans directeur des collections spéciales, Céline Cartier s'est acharné à vouloir trouver un système pour corriger cet état de fait. "J'ai lu, dit-elle, la littérature en bibliéconomie publiée ces dix dernières



Céline Cartier, directeur des collections spéciales.

années pour découvrir que personne n'avait trouvé de solution avec les moyens dont on dispose. Puis, j'ai communiqué avec un comité formé pour mettre sur pied des expériences pilotes dans certains

bibliothèques à partir d'un système de codification développé par l'Université Guelph (Ontario). Un rapport a été déposé à la Bibliothèque Nationale du Canada, en mars 1974. Il n'est jamais sorti,

sans doute pour des considérations d'ordre politique... Il faut attendre pour appliquer un traitement qui soit le plus national possible." Pour le moment, le responsable de chaque collection spéciale développe son propre système de classification pour s'y retrouver.

"Les collections spéciales, poursuit Céline Cartier, sont à l'étroit mais elles fonctionnent bien malgré tout. Les centres de documentation, par exemple, ont un budget d'acquisition de \$1,000 par année (l'an dernier: \$1,500). C'est peu mais ils réussissent à bien s'en sortir. Leur responsable se débat pour obtenir des publications gratuites, pour courir les documents... Nous avons à faire face à des contraintes budgétaires. Mais c'est généralisé. Il faut donc regarder cela positivement. C'est justement lors de ces périodes de restriction que se sont développés des projets de prêt entre bibliothèques, de partage de coûts des opérations de traitement, etc. Bien sûr, c'est toujours préférable d'administrer la richesse que la misère... mais on peut essayer de tourner cela à notre avantage."



Margaret Gyurky, responsable des publications gouvernementales et internationales, en compagnie d'une étudiante.

Les publications gouvernementales et internationales:

## Documents d'hier et de demain

Des statistiques sur les oiseaux, les poissons... et les hommes, d'ici et d'ailleurs; des dossiers de la ville de St-Lambert à ceux de la Grande-Bretagne; des documents de la Pré-Confédération aux plus récents discours du premier ministre du Canada; de la chimie atomique aux sciences économiques; des "Sandwiches" du ministère de l'Agriculture au "Développement économique du Ve-la"; de "La tordeuse d'épinette" à "L'Histoire illustrée de la résidence du gouvernement général à Ottawa"; des recensements, des recherches, des analyses, des rapports, des prospectives, des "gros-ses briques", des réflexions sommaires, des revues, des feuillets, des tableaux, des "Bibles", des essais, des questions, des contrats etc. Tout y est... ou presque.

La section Publications gouvernementales et internationales, qui représente à elle seule le tiers de la collection générale de la bibliothèque, impressionne tant par la quantité des documents (135, 000) que par leur diversité. C'est au local 6005 du pavillon Riverin 1 qu'est accessible cette extraordinaire mine d'informations car ces publications ne sont pas classées au catalogue général de la bibliothèque et Badaduq n'en a pas encore ingéré l'interminable nomenclature...

Cette bibliothèque de référence, pour consultation sur place, ne dispose que d'un exemplaire de chaque publication; heureusement car au rythme d'augmentation de la collection (près de 20,000 documents s'ajoutent chaque année) les actuels problèmes d'aménagement de l'espace seraient inso-

lubles! Un fichier d'auteurs facilite la recherche sur place bien qu'il soit souvent plus efficace de consulter l'une des quatre personnes-ressources qui circulent dans ce labyrinthe métallique les yeux quasi-fermés! Notons que c'est la seule section de la bibliothèque qui assure la présence d'un bibliothécaire professionnel le soir. Outre les documents, on y trouve des microfilms, des microfiches, une liseuse-imprimante, une machine à photocopier ainsi que 24 tables de travail.

Dépositaire des communiqués de presse, rapports annuels, périodiques ou de toute autre publication publiée par les gouvernements ou par les organismes internationaux depuis le début du siècle, cette bibliothèque est un précieux outil de recherche pour les étudiants tout autant que pour les professeurs. Voici un aperçu de la richesse de sa documentation:

— les publications du Canada, en anglais et en français. Principalement, la Gazette officielle (journal des débats à la Chambre des Communes) de la Pré-Confédération à la session actuelle; les rapports des Commissions Royales d'enquête et de toute autre commission existante (la bibliothèque dispose, par exemple, d'une imposante collection de la Commission géologique du Canada); annuaires et documents des divers départements ou bureaux comme les publications du Bureau Statistiques Canada et bien sûr, les documents officiels des différents ministères, surtout ceux de l'Énergie, de l'Environnement et des Affaires indiennes.

— les publications du Québec qui semblent être très recherchées par les étudiants. Gazette officielle de l'Assemblée nationale, annuaires, communiqués de presse et publications des ministères dont les plus bavards seraient le ministère des Ressources naturelles, celui des Communications, de Tourisme et de la Pêche, de l'Industrie et du Commerce et de l'Éducation. Les documents du Québec et ceux du Canada obéissent au classement de la Bibliothèque Nationale: les ministères sont classés par ordre alphabétique, suivis des bureaux, comités, commissions, etc.

— les publications des autres provinces du Canada forment une collection assez importante; l'Ontario, à elle seule, publie deux fois plus que le Québec!

— les publications de la ville de Montréal et de quelques villes environnantes.

— les publications des autres pays particulièrement des États-Unis, de la France et de la Grande-Bretagne.

— les publications des organismes internationaux (classées par ordre alphabétique). Parmi les plus connus: FAO, UNESCO, OCDE ainsi qu'une large section consacrée aux publications de l'ONU.

— les publications des Banques nationales

La bibliothèque des Publications gouvernementales et internationales dirigée par Mme Margaret Gyurky, ouverte de 8h30 à 23h, du lundi au vendredi, témoigne abondamment du fait que, sous tous les ciels, "les paroles s'envolent mais les écrits restent".

## La testothèque: pour les initiés

Plus de 400 tests psychologiques différents pour tous les âges, des ensembles éducatifs, des monographies sur les tests, des films en boucle, des rubans sonores, quelques périodiques, voilà ce qu'on retrouve à la testothèque.

La responsable Lise Chabot a développé un système de fiches pour s'y reconnaître parmi tous ces tests: personnalité, intelligence, aptitudes, rendement, intérêt, orientation professionnelle, langage, épreuves cliniques, mariage, fréquentations... Il y a des tests projectifs (lors desquels la personne aura à s'exprimer) et les autres qui se présentent sous forme de questionnaires. Tests individuels ou collectifs provenant des États-Unis (les principaux sont traduits et adaptés pour le Canada), de France, de Belgique, d'Australie, d'Allemagne.

Lise Chabot les décortique, les analyses afin d'exploiter au maximum ce matériel. La testothèque a une clientèle bien précise. Ses utilisateurs sont d'abord et avant tout des étudiants et des professeurs de psychologie; puis ceux d'enfance inadaptée et enfin quelques-uns d'enseignement préscolaire/élémentaire. La testothèque n'est pas accessible à tout le monde pour la bonne raison que "la corporation des psychologues est bien restrictive à l'accès aux tests qui doivent garder un caractère confidentiel", précise Lise Chabot.

Les utilisateurs ont la possibilité de consulter sur place ou encore d'emprunter le matériel. Située au local 9345 du pavillon Read, la testothèque est ouverte de 8h30 à 16h30, du lundi au vendredi.



Lise Chabot, responsable de la testothèque.



A partir du matériel (automobiles, arbres, maisons, etc.) retrouvés dans cette valise, l'enfant aura à construire un village. Il s'agit là d'un test de personnalité projectif.



Photo aérienne du glacier Saint-Elie, dans les Rocheuses.

## En éducation... même des travaux d'étudiants

Le centre de documentation en éducation reçoit de dix à douze personnes par jour, recrutées parmi les professeurs et les étudiants de la famille de formation des maîtres. Il arrive également que des gens de l'extérieur y viennent faire de la consultation.

Information scolaire et professionnelle, milieu scolaire québécois, éducation physique, fondements de l'éducation, voici grosso modo les principaux sujets sur lesquels on retrouve un tas de documents généralement pas disponibles sur le marché de l'édition.

Plus en détails, le centre de documentation en éducation comprend des catalogues, revues, brochures, rapports du ministère de l'Éducation du Québec (et un peu des autres provinces); les statistiques Canada sur l'éducation; quelques publications de l'UNESCO; des annuaires des universités du Canada, des États-Unis et des principaux pays européens; des publications de certaines commissions scolaires — Chambly, par exemple; des rapports de professeurs de cégeps sur des expériences en didactique; les programmes d'enseignement du ministère de l'Éducation du Québec aux niveaux de la

maternelle, de l'élémentaire, du secondaire et du collégial; des documents du Centre de recherche en didactique; des publications d'associations canadiennes d'éducation; des travaux d'étudiants de l'UQAM en éducation physique; des documents de la CECM; des documents d'associations d'éducation au Québec (CEQ, Fédération des cégeps, Association des instituteurs d'enseignement au secondaire); une collection de microfiches et de microcartes sur des thèses au niveau de la maîtrise en éducation physique provenant d'universités américaines; quelques diaporamas; des films fixes avec cassettes; des bandes magnétiques et magnétoscopiques; des acétates; du matériel éducatif (apprentissage du langage).

Le centre de documentation en éducation est équipé d'un lecteur de microcartes et d'un lecteur imprimant de microfiches. Il est placé sous la responsabilité de Monique Gaucher qui est assistée de Gabrielle Jean, bibliothécairienne. Situé au pavillon Lafontaine (local 2218, entrée par la bibliothèque au 1er étage), le centre est ouvert de 8h30 à 16h30, les lundi, mercredi et vendredi, et de 8h30 à 22 heures, les mardi et jeudi.



Monique Gaucher, responsable du centre de documentation en éducation.

# La cartotheque: beaucoup plus qu'un dépôt de cartes

La cartotheque, jusqu'alors mal logée dans le sous-sol du pavillon des sciences, aménage ces jours-ci au sixième étage du pavillon Riverin II.

Le nouveau local offre à plus d'un égard de nettes améliorations. Sans être plus vaste (il passe de 3 500 p.c. à 4 200 p.c. environ), il est beaucoup plus fonctionnel.

Dorénavant, les lecteurs de la cartotheque jouiront d'un éclairage adéquat, d'espaces de consultation, d'une chambre noire mieux organisée. Les murs, nets et larges, pourront être utilisés pour des expositions de cartes, de photos aériennes. Le personnel aura, d'autre part, des coins de travail bien à lui.

Autre avantage de ce déménagement: la cartotheque se rapproche de la bibliothèque générale et d'autres collections telles les publications officielles, ce qui laisse entrevoir des possibilités d'échanges de services.

La cartotheque de l'UQAM est née simplement, pour ne pas dire pauvrement, au cours de l'été 1970. "Nous avons débuté avec quelques atlas et un petit nombre de cartes. C'est tout. Aujourd'hui, dit M. Bernard Chouinard, responsable, nous pouvons nous enorgueillir d'avoir une des meilleures cartotheques universitaires du Québec et du Canada au niveau des photos aériennes. Et nous augmentons continuellement notre collection de cartes (les photos aériennes et les cartes sont, à 90%, données par des compagnies privées et des ministères provinciaux et fédéraux)".

Mais, les fonds manquent pour que la cartotheque puisse garnir ses rayons de livres spécialisés, de périodiques, d'atlas, etc. Le budget d'acquisition cette année n'est que de \$4,000.

M. Chouinard, tout en souhaitant que les lecteurs trouvent à la cartotheque une documentation ouverte sur le monde, souligne qu'il met l'accent sur les documents québécois "se prolongeant sur l'ensemble du Canada."

Mais, qui sont les lecteurs de la cartotheque?

Ils ne se recrutent pas seulement chez les géographes, les géologues, les urbanistes, mais chez les étudiants et les professeurs de sociologie, de sciences de l'éducation, d'économie. "Nous croyons, toutefois, que beaucoup de gens à l'UQAM ignorent les services que nous pouvons leur rendre, estime M. Chouinard. Qu'on vienne nous voir. Qu'on nous pose des questions."

Par ailleurs, beaucoup de gens de l'extérieur, urbanistes-conseils, aménagistes, écologistes, fréquentent la cartotheque. Mais, seuls les membres de l'UQAM peuvent emprunter les documents.

Les différentes catégories de documents sont classées, à la cartotheque, selon la méthode de la Library of Congress, d'autres sont ordonnées alphabétiquement par pays, par sujets. La recherche des cartes se fait au moyen d'un index et le contrôle des éditions avec l'aide d'un catalogue continuellement mis à jour.

On peut diviser les catégories de documents ainsi:

- les cartes: au-delà de 40,000. Cartes topographiques canadiennes à toutes échelles, cartes marines de l'Est du Canada; cartes du Québec (générales) et séries de cartes de routes, hy-

drologiques, géologiques, cadastres, inventaires forestiers, etc.; cartes du monde (une série complète 1:1,000,000. Et des cartes de l'UNESCO.

- les photographies aériennes: plus de 140,000 photos diverses. La majorité des photographies sont verticales; elles représentent surtout les régions du Québec et sont particulièrement complètes en ce qui touche les Cantons de l'Est, Montréal et les Laurentides, le territoire de la Baie de James.

Les agrandissements de photos verticales et obliques se comptent par quelques centaines et les mosaïques sont au nombre de 200 environ.

- les atlas: près de 300.
- les rapports: géologiques, pédrologiques, hydrographiques, etc.
- la documentation générale: dictionnaires, revues de cartographie et de photogrammé-

trie, livres de cartographie, etc.

La cartotheque est équipée d'appareils spécialisés, soit pour la reproduction d'un fond de carte, soit pour la lecture stéréoscopique de photos aériennes: curvimètre, planimètre, tables lumineuses, appareils de photostats grands formats, appareil agrandisseur et réducteur de cartes, stéréoscopes à miroirs et de poche, outils et tables pour le montage ou l'entoilage des cartes.

Les heures d'ouverture de la cartotheque ne sont pas calquées sur celles de la bibliothèque générale, le personnel étant réduit au minimum (M. Chouinard, responsable, M. L.-P. Sciamma, géographe-cartothécaire, Mlle Lise Harnois, bibliothécairienne).

Tous les jours de la semaine, la cartotheque ouvre ses portes à 8h30 et les referme à 5h., exception faite pour le mardi où l'on peut consulter jusqu'à 20h30 le soir.



Monique Côté (à droite), responsable du centre de documentation en économie, administration, mathématiques, est assistée dans son travail de Monique Bernard-Chehab.

## Économie, administration, mathématiques: deux mondes

Le centre de documentation en économie, administration, mathématiques est divisé en deux secteurs distincts. D'une part, les mathématiques où les tablettes sont garnies surtout de volumes traitant de l'enseignement de cette discipline à tous les niveaux d'études. D'autre part, l'économie et l'administration où s'empilent rapports, statistiques, mémoires sur des sujets économiques et administratifs.

C'est ainsi que les étudiants et les professeurs peuvent consulter les Statistiques Canada, les rapports de maisons de courtage, de banques américaines et canadiennes, des études et rapports de centrales syndicales, de la chambre de commerce, du conseil du patronat, des publications des universités sur des sujets économiques et administratifs, des rapports des ministères provinciaux et fédéraux, un peu de documentation internationale (OCDE, Fonds monétaire international, Banque mondiale, Nations-Unies), des rapports annuels de quelque 500 compagnies. Le centre met à la disposition de ses utilisateurs quelques périodiques ("Commerce", Harvard Business Review, "Actualités économiques") et certains journaux canadiens et américains ("La Presse", "The Globe and Mail", "The Financial Post", "The Wall Street Journal", "The Washington Post", "Financial Times").

Sous la responsabilité de Monique Côté, assistée de Monique Bernard-Chehab, le centre de documentation en économie, administration, mathématiques du pavillon Louis-Jolliet (local 5045) est équipé d'un lecteur imprimant pour microfilms et micro-

fiches et de trente tables de travail pour la consultation sur place.

"Tous les mois, dit Monique Côté, nous composons une nouvelle liste des documents jugés importants sous les rubriques Statistiques Canada, Québec, Journaux, Revues, Travaux des universités et Nouveautés. Cette liste est affichée au centre ainsi qu'au secrétariat et à la famille des sciences économiques et administratives. Cette liste attire des gens qui ne connaissent pas le centre. Et c'est plutôt rare s'ils ne reviennent pas! On reçoit de 50 à 70 personnes par jour. Nous aimons à susciter leur curiosité. Nous orientons les étudiants dans leurs recherches de documentation. S'ils ont à aller faire de la consultation aux p.g.i. ou à la bibliothèque, ils sont attendus la plupart du temps... Un service personnel est moins déroutant.

"Pour varier la stimulation, poursuit Mme Côté, je pense à monter un dossier de presse, en classant des coupures de journaux par sujets. On suscite de l'intérêt avec nos caritures qu'on s'amuse à dénicher pour afficher à l'entrée. Une nouvelle à chaque mois!"

Le centre de documentation en économie, administration, mathématiques, a acquis quelque 12,000 documents l'an dernier. "Nous feuilletons quotidiennement les journaux, note Monique Côté, et retenons tout ce qui est intéressant. Un nouveau rapport de sorti? On communique tout de suite pour le recevoir le plus rapidement possible. Nous essayons que rien ne nous échappe!"

Du lundi au vendredi, le centre est ouvert de 9 heures à 17 heures.

# L'audio-vidéothèque: deux adresses

L'audio-vidéothèque, rattachée au service des collections spéciales de la bibliothèque, à ses habitués qui se retrouvent surtout parmi les étudiants de sept ou huit disciplines. De l'ensemble de la communauté de l'UQAM, elle demeure peu ou mal connue.

L'audio-vidéothèque regroupe la documentation audio-visuelle sous toutes ses formes: films, bandes magnétoscopiques, diapositives et diaporamas, transparents cassettes, disques, bandes magnétiques. (1)

Elle dispose d'appareils nécessaires au visionnement et à l'audition des documents qu'elle conserve. Ces appareils sont destinés à la consultation sur place uniquement.

L'audio-vidéothèque loge à deux adresses: au pavillon Riverin - au coeur même de la bibliothèque générale - et au pavillon des Arts.

Au pavillon Riverin sont conservés les documents audio-visuels se rapportant à tout sauf aux arts. Mais l'unique salle de visionnement ne peut pas accueillir

plus de 15 personnes à la fois. Elle est équipée de projecteurs pour les films 16mm (250 documentaires environ) 8mm et Super 8mm; de projecteurs pour diapositives, films fixes, de deux magnétoscopes, de magnétophones, de tourne-disques.

Au pavillon des Arts (on parle ici de diapotheque plutôt que d'audio-vidéothèque, les films y étant en quantité négligeable), une mini-salle de visionnement peut recevoir 5 personnes. On y trouve entre autres documents, une collection de 75000 diapositives principalement consacrée aux arts du 20e siècle et au patrimoine national québécois.

L'audio-vidéothèque de l'UQAM peut ajouter à l'éventail de ses ressources par l'emprunt et la location de documents visuels (des films surtout, distribués par divers organismes comme l'ONF, l'OFQ, l'Informatique France-Québec, etc.). L'usage de ces films est limité à l'intérieur de l'Université.

Les documents audio-visuels de la collection de l'audio-vidéothèque sont entrés sur BADADUQ, ce qui permet de trouver rapidement tout ce qu'on cherche. Les

utilisateurs disposent aussi des catalogues de nombreux producteurs et distributeurs et d'index grâce auxquels ils peuvent retracer des documents sur des sujets précis.

L'audio-vidéothèque, comme beaucoup de sections du service des collections spéciales de la bibliothèque, a vu son budget fondre cette année: il est passé de \$29,000 à \$7,000. Sachant qu'un seul film couleur 16mm d'une durée d'une demi-heure coûte à l'achat entre \$400 et \$800, on comprendra qu'il est difficile d'augmenter les collections.

Lisette Dupont, audio-vidéothécaire responsable de la section, souligne toutefois que l'audio-vidéothèque a indéniablement progressé, et cela à différents points de vue, depuis sa création officielle. "Les statistiques d'acquisition et d'utilisation le démontrent amplement sans cependant parler des demandes de consultation sur place qui n'ont pu être satisfaites.

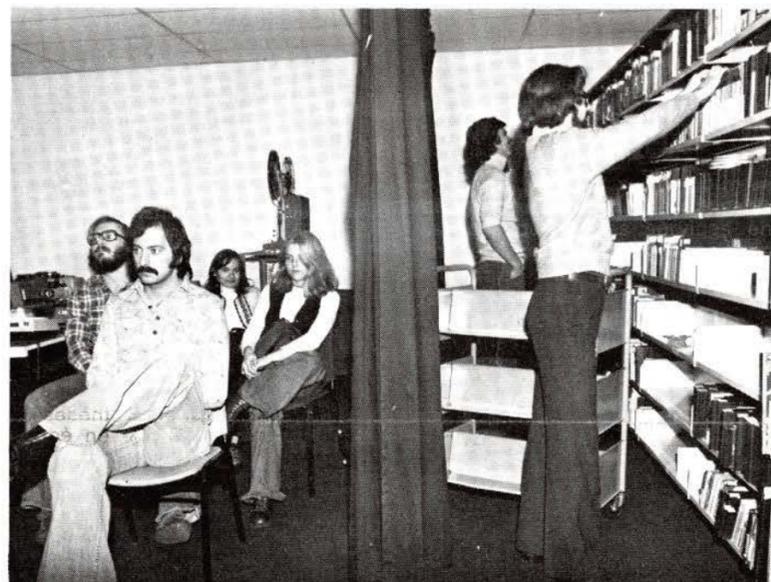
"Jusqu'à maintenant, nous n'avons pas fait tellement de publicité sur notre section voulant éviter de provoquer des besoins qui resteraient sans réponse. Nous pensons pourtant que l'audio-vidéothèque a franchi le cap de l'enfance et qu'on devrait lui donner les moyens d'entrer de bon pied dans l'adolescence."

L'audio-vidéothèque n'ouvre ses portes que de 8h30 à 16h30 du lundi au vendredi, le personnel étant squelettique (un responsable et deux vidéotechniciens). Par ailleurs, l'espace étant trop restreint, les utilisateurs feraient bien de s'informer à l'avance de la disponibilité des locaux au Riverin et aux Arts.

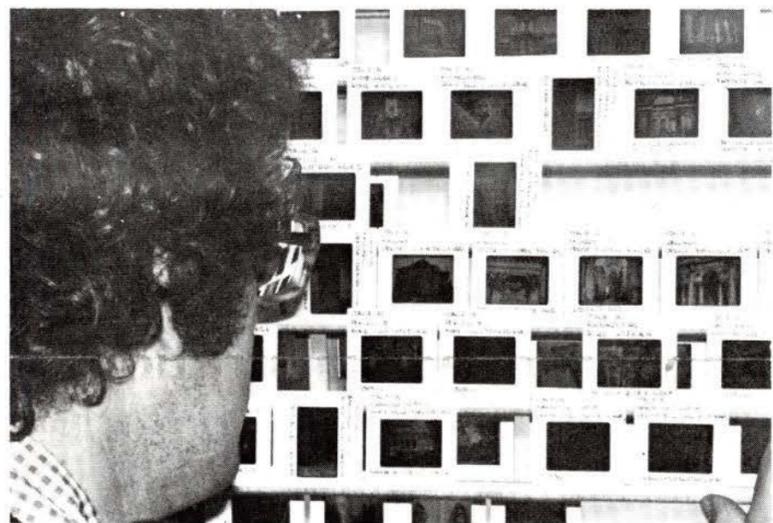
(1) L'audio-vidéothèque est également responsable de l'exploitation de la micro-documentation (micro-film, micro-fiches, microcartes).



Lisette Dupont, responsable de l'audio-vidéothèque.



Exiguïté des locaux à l'audio-vidéothèque.



Une collection riche en diapositives.

# En sciences humaines: 8 disciplines représentées

"Au centre de documentation en sciences humaines, dit son responsable, Louis Leborgne, on distingue trois thèmes. Premièrement, les groupes politiques, le syndicalisme et les idéologies au Québec. Deuxièmement, le secteur international et plus spécialement l'Amérique latine et l'Europe. Et enfin, des sous-secteurs

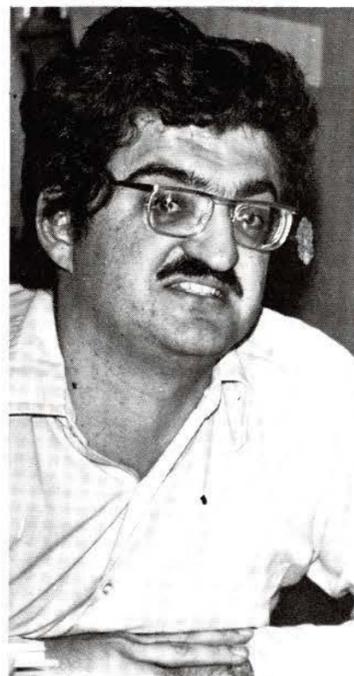
moins développés et plus complexes: la sexologie, la condition féminine (dossiers), une importante collection de 800 cartes didactiques sur toile et des diapositives historico-politiques, du paléolithique jusqu'à la période contemporaine."

Le centre de documentation en sciences humaines situé au pavil-

lon Read (local 9345) s'adresse aux professeurs et aux étudiants de science politique, d'histoire, de sociologie, de sexologie, de sciences religieuses, de philosophie, surtout, ainsi que de psychologie et de géographie.

"95% des documents sont acquis gratuitement, souligne Louis Leborgne. Le centre possède toutes les publications étudiantes de l'UQAM depuis 1968. On a des tracts, des publications syndicales, de comités de citoyens (surtout à Montréal), des dossiers de presse, des statistiques... C'est une documentation qui n'est pas achetable par une bibliothèque. Il faut aller la chercher sur place même ou encore à partir de fonds d'archives."

En sexologie, une importante collection de 4000 microfiches repérable par Badaduaq... Sur microfilms, les archives des groupes politiques des années 60, les "Club parti pris" (bulletins), des publications des années 60 (de gauche ou de droite)... En histoire, une collection de 110 périodiques américains de gauche... Le fonds Vidraire comprenant des recherches sur la philosophie au Québec... Des revues très spécialisées dans certains domaines: par exemple, sur le problème agraire au Pérou... Les annuaires du Québec... Et ce n'est qu'un aperçu.



Louis Leborgne, responsable du centre de documentation en sciences humaines.

"J'essaie toujours d'avoir une collection correspondant à une recherche spécialisée, remarque Louis Leborgne. Je tente aussi de rassembler les archives sur microfilms. C'est merveilleux ce

système: les documents ne se perdent pas, ils sont récupérables et prennent beaucoup moins d'espace! Je peux également arriver à rassembler momentanément toute une série."

Le centre est équipé d'un terminal Badaduaq, d'un lecteur-imprimant pour microfilms et microfiches et d'une machine à photocopier. On y retrouve des tables de travail pour la consultation sur place. Du fait de la rareté et de la demande des documents et question de sécurité, le centre n'a pas de politique de prêt. Il est ouvert de 8h30 à 17 heures, du lundi au vendredi.

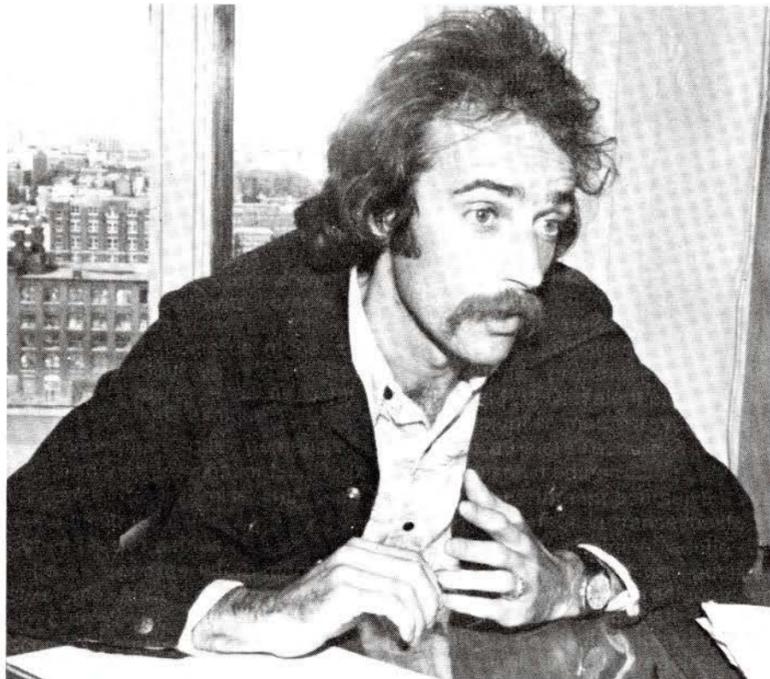
"Le documentaliste, précise M. Leborgne, peut penser à donner à l'étudiant un service personnalisé. Parce qu'il est à la fine pointe de l'actualité, il a la possibilité de donner une information immédiate. C'est un peu un "Badaduaq humain"... L'étudiant peut ainsi se retrouver dans ce capharnaüm qu'est l'université.

"Notre intention, sur le nouveau campus conclut le responsable est de fournir des services en données quantitatives: machines à calculer pour des sondages, des recensements... On aura besoin d'instruments scientifiques, de machines électroniques, d'ici quatre-cinq ans. Il faudra centraliser ces intruments."



Une habituée du centre de documentation en sciences humaines s'apprête à utiliser le lecteur-imprimant de microfilms.

## Les collections spéciales de la bibliothèque



Claude Crépault

## Au département de sexologie

"Au niveau du 1er cycle, nous formons des sexo-informateurs, dit Claude Crépault, directeur du département de sexologie. Notre intention n'est pas de former des thérapeutes après trois ans d'études. C'est au niveau du 2e cycle que nous formons des sexologues, des cliniciens."

Au département de sexologie, on retrouve douze professeurs - des "scientifiques égarés" comme on se plaît à dire - de formation différente: biologie, psychiatrie, sociologie, ethnologie...

"Parmi nos projets, remarque Claude Crépault, nous voulons mettre sur pied une clinique expérimentale comportant deux champs d'activités. D'abord, l'étude des conflits d'identité sexuelle. Nous suivons quarante patients transexuels qui nous sont référés par des hôpitaux, des omnipraticiens, des psychiatres, des chirurgiens. Toujours dans un cadre expérimental, nous avons traité avec succès des cas de fétichisme. Nous nous occupons également de cas d'inceste et de pédophilie référés par des centres de probation et l'Institut Pinel. En outre, nous aimerions être en mesure de nous intéresser à des cas plus courants comme le dysfonctionnement sexuel. On reçoit un tas d'appels de médecins nous demandant de prendre des patients. D'où l'urgence de la mise sur pied d'une clinique."

de médecins nous demandant de prendre des patients. D'où l'urgence de la mise sur pied d'une clinique."

### Echanges profitables

Le 2e Congrès international de sexologie aura lieu à Montréal, en octobre 76 (l'an dernier, le congrès s'est tenu à Paris). "Dans notre esprit, souligne le directeur, c'est une reconnaissance du département de sexologie d'avoir pu amener ce congrès à Montréal."

Mais plus près de nous, soit les 3 et 4 novembre prochains, une trentaine de médecins de France et de Belgique (société française de sexologie) viendront au département dans le cadre de séminaires. "C'est intéressant, ce débordement du département sur l'extérieur, note M. Crépault. On reçoit des demandes du corps médical belge, suisse, français pour venir visiter le département, échanger avec les profs, élaborer des projets de recherche interuniversitaires, etc. Récemment, trois sexologues suisses connus par leurs écrits, les Dr Passini, Abraham et Bourgeois, sont venus chez nous. Le séminaire d'une semaine s'est

avéré très profitable. Deux projets de recherche en sont nés: un premier, sur les fantasmes érotiques féminines; un deuxième consiste en un échange de deux professeurs, de la faculté de médecine de l'Université de Genève et du département de sexologie de l'UQAM.

"Parmi d'autres de nos projets, nous avons accepté le principe d'envoyer un de nos professeurs à l'Université de Toulouse, en septembre prochain. Son rôle sera de structurer le programme de sexologie - la discipline est nouvelle de deux ans seulement - et de trouver, parmi les quelque vingt professeurs en place, un nouveau directeur. Celui-ci viendra au département acquérir de l'expérience pendant une durée de six mois."

### Et des publications...

Le département de sexologie s'est vu consacrer un numéro de l'hebdomadaire genevois "Médecine et hygiène", journal médical traduit en italien et en espagnol. D'autre part, Claude Crépault, annonce la création d'une revue de sexologie qui paraîtra au mois de janvier, aux Editions Beauchemin (semestriel avec possibilité de numéros additionnels). "Nous regrettons profondément, dit-il, que les P.U.Q. n'aient pas consenti à publier notre revue. Nous avons dû alors recourir à une autre maison d'édition."

Le département poursuivant ses recherches sur la transsexualité et la sexualité féminine adulte, le directeur note: "Nos publications sont surtout rédigées en français. C'est un défi que de publier en anglais pour rejoindre ainsi les chercheurs des Etats-Unis et de l'Angleterre."

Claude Crépault souligne en outre que des professeurs du département sont appelés à dispenser des cours de sexologie à la faculté de médecine des Universités de Montréal, Sherbrooke et Laval.

"L'affluence des demandes de toutes parts vient du fait de l'originalité du programme. Nous sommes la seule université à offrir un cours de sexologie. La concurrence viendra. Je vois ça de façon très positive, la concurrence étant très saine. Et cela va nous permettre de respirer! Puis, faisant allusion aux "douze apôtres", surnom de l'équipe des profs., Claude Crépault, conclut: "A ce rythme-là, cela va nous prendre un sauveur..."

N.B.

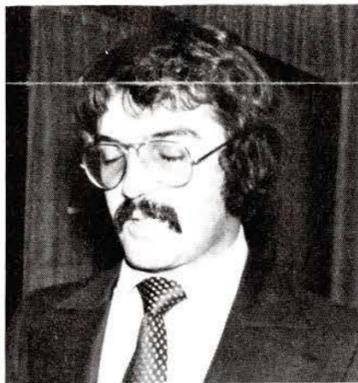
## Le programme Trudeau et nos négociations

"Même si le secteur universitaire ne fait pas partie du Front commun, c'est clair qu'il est couvert par la politique salariale gouvernementale. Les universités émergent directement au budget du Québec, explique M. Michel Grant, coordonnateur des Syndicats FTQ membres du Front commun. La caractéristique que je vois au secteur universitaire, c'est le plan d'évaluation des tâches. Mais en définitive, ça ne fait que changer la répartition de l'argent. C'est dire qu'en réponse aux prises de positions de M. Trudeau et au discours de M. Bourassa, le Front maintient ses propositions initiales, soit un salaire décent de \$165, un rattrapage par une indexation de 23,5% pour compenser l'inflation du 1er juillet 71 au 30 juin 75, une augmentation générale de 5% dite d'enrichissement réel, calculée sur la moyenne d'accroissement de la productivité. C'est un montant uniforme pour tous, applicable au salaire moyen, une indexation trimestrielle intégrée au salaire ainsi qu'une échelle de référence avec différentielle de \$9 à partir de \$165."

### Procédure de griefs

En octobre, les négociations SEUQAM-UQAM ont marqué un

## Inauguration officielle de la caisse pop



Gilles Legault

Ces jours derniers, la Caisse populaire de l'UQAM inaugurerait officiellement son nouveau local au rez-de-chaussée du Pavillon Riverin I.

L'événement a coïncidé avec la Semaine des Caisses populaires Desjardins, dont cette année marque le 75e anniversaire de fondation.

A la réception, on notait la présence de représentants des employés et des étudiants de l'Université, du Mouvement Desjardins, de l'UQAM, ainsi que des membres de l'exécutif de la Caisse, du gérant, M. Kenneth Earl et de son personnel.

Prenant tour à tour la parole, le directeur des services financiers de l'Union régionale de Montréal des C.P., M. Gilles Lafleur a incité la Caisse à décrocher des "gros comptes", tandis que le vice-recteur à l'administration et aux finances, M. Claude Pichette, personnellement très intéressé à la coopération, a mis l'accent sur l'efficacité. Pour sa part, le président de la Caisse, M. Gilles Legault a fourni d'intéressants indices de croissance: actifs totaux en 70, \$132,000, au regard de \$400,000 en avril 75 avant le déménagement, et de \$650,000, six mois plus tard en septembre 75. Le nombre de sociétaires est passé de 225 en 70 à 1,500 en 75.

Le lendemain de la petite fête au 1195 rue de Bleury, c'était jour de paie; la Caisse en a profité pour offrir à ses clients beignes et café.

C.A.

temps d'arrêt. "Plusieurs de nos membres ont pris part à des congrès, commente le président du Syndicat, M. Michel Meilleur. D'abord à celui du Syndicat canadien de la fonction publique, à Toronto, puis aux assises du Congrès du Travail de Montréal, où on a parlé de mettre fin au mardage syndical.

"Présentement, les discussions portent surtout sur la procédure de règlement de griefs (c'est le texte de la contre-proposition patronale). C'est le comité de griefs lui-même qui étudie la clause et verra à apporter les modifications pertinentes s'il y a lieu. D'autre part, sans être mauvais, le cli-

mat de négociation traîne. Enfin, le SEUQAM souhaite un assouplissement de la formule trois jours/semaine. Autrement dit, qu'on puisse négocier plus que trois jours dans une semaine. La partie patronale, de son côté, s'en tient strictement à la formule."

Le secrétaire général de l'Université, Me Lise Langlois, rappelle que les séances de négociation prévues les 5, 6, 7 novembre, celles des 19, 20 et 21 novembre de même que celles des 10, 11 et 12 décembre porteront toutes sur les clauses normatives au niveau RESEAU.

C.A.

## L'ordinateur au service des profs de maths



Un nouveau cours d'introduction à l'ordinateur "Algorithmes et programmation", organisé dans le cadre de Téléuniversité par PERMAMA (programme de perfectionnement des maîtres en mathématiques) a débuté le 29 septembre.

Offert aux professeurs en exercice au secondaire, dans leur polyvalente respective, ce cours à distance veut familiariser les étudiants avec le langage de l'ordinateur, à travers différents projets à contenu mathématique. "Cette forme d'utilisation de l'ordinateur est un excellent contexte pour développer une méthodologie de résolution de problèmes" souligne M. Benoît Côté, un des membres de l'équipe pédagogique de PERMAMA à l'UQAM.

Le cours "Algorithmes et programmation" qui utilise le lan-

gage LOGO, est dispensé pour la première session dans 16 centres, la plupart situés dans la région montréalaise.

Chaque centre comprend en moyenne 12 étudiants qui suivent le cours d'une durée de 12 semaines. Chaque centre est équipé d'un terminal; l'ensemble formant un réseau de terminaux pouvant communiquer les uns avec les autres par le biais de l'ordinateur de l'UQAM.

A l'UQAM même, un membre de l'équipe pédagogique PERMAMA joue le rôle d'animateur et de "dépanneur".

Par ailleurs, grâce à la participation du centre de calcul de l'UQAM, particulièrement avec l'aide de Richard Lacroix, la réalisation technique sur le plan informatique a pu être réalisée.

### PS.

Pierre Vallières sera l'invité du débat-midi du mardi 4 novembre. Le thème: "Nationalisme et socialisme". Tout le monde est invité. C'est au pavillon Read (local 2015), de midi à 1h30.

M. Jean Brunet, doyen des études avancées et de la recherche, présidera une session sur les aspects fondamentaux des phénomènes d'échanges et agira en tant que co-président de deux autres sessions portant sur la méthodologie de la recherche expérimentale et du développement, de même que sur les besoins en matière de recherche et les priorités associées au développement des ressources énergétiques, au congrès annuel de la Société canadienne de génie chimique. Le congrès aura lieu à l'hôtel Reine-Elizabeth du 2 au 6 novembre.

M. Brunet est depuis peu membre du Comité de nominations de la Société de même que du Comité de rédaction de la revue canadienne de génie chimique.

Le mercredi 5 novembre à midi, devant les membres de la Société pour le progrès de la

Rive Sud, le vice-recteur aux communications, M. Antonin Boisvert prononcera une causerie portant sur les services que peut rendre l'UQAM à cette collectivité limitrophe de la métropole.

M. Boisvert abordera entre autres la question des rapports entre l'Université et la Régionale de Chambly au chapitre des sciences de l'éducation et de l'informatique. Il parlera aussi des étudiants de la Rive Sud qui viennent à l'UQAM.

M. Jean-Pierre Cartier, professeur au département de chimie à l'UQAM, participera au 13ième congrès du C.Q.E.E. (Conseil du Québec de l'Enfance Exceptionnelle) en tant que responsable du secteur des handicapés de la vue. M. Cartier s'est adjoint plusieurs personnes-ressources afin de présenter aux participants une approche qui vise à "sortir" les handicapés de la vue du fonctionnement marginal que l'histoire et la société leur ont imposé. Le congrès se tiendra du 31 octobre au 2 novembre à l'hôtel Reine Elizabeth, à Montréal.